



CIAOSN



**EST-
CE
UNE
SECTE**

Guide pratique

Peut-être qu'un membre de votre famille, un ami, ou vous-même, est en contact avec un groupement religieux inconnu, et apparemment très influent sur cette personne. Vous vous faites du souci et craignez qu'il ne soit tombé sous l'emprise d'une secte dangereuse.

Et comment le savoir?

Pour pouvoir donner une réponse satisfaisante à cette question, vous devez au moins avoir clarifié les points suivants :

- De quel groupement s'agit-il? Informations, renseignements précis et objectifs du groupe concerné.*
- Que voulez-vous dire exactement lorsque vous parlez de groupement en termes de "secte" ou lorsque vous le qualifiez de secte ? Jugement de valeur, appréciation du groupe concerné.*
- Que faire, que savoir pour agir comme il faut dans une telle situation?*

La question la plus souvent posée au Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (CIAOSN) est claire:

**(Concernant tel groupement)
s'agit-il d'une secte ?
(dangereuse)**

I. Où sont les risques ?

Lorsque vous entrez en contact avec un groupement qui vous est inconnu, les points suivants peuvent vous aider à déterminer s'il existe des raisons de vous inquiéter.

1. Recrutement

La plupart du temps, la première rencontre est très positive. Vous êtes accueilli très chaleureusement et très gentiment (*love bombing*).

On manifeste de la compréhension pour vos problèmes et on vous explique qu'une solution peut y être apportée très simplement et très facilement grâce au groupe. Cette amabilité initiale n'est toutefois qu'une stratégie pour vous conquérir car on attendra toujours plus de vous lors des rencontres suivantes.

Certains groupes ne disent pas tout de suite qui ils sont; vous ne l'apprenez que bien plus tard. Ils expliquent par exemple qu'ils vont vous aider à vous relaxer, à vous détendre, à améliorer votre santé, à développer au maximum vos aptitudes mentales. Mais l'identité réelle du groupe est passée sous silence.

Certains groupes se présentent comme un mouvement spirituel ou religieux, alors qu'il ne s'agit que d'une couverture pour cacher leurs objectifs financiers, commerciaux ou politiques.

Le résultat final est que le groupe exerce sur vous un contrôle de plus en plus important si bien que vous n'êtes plus tout à fait libre.

2. Organisation

Généralement, le groupement se caractérise par une hiérarchie très stricte. A sa tête se trouve un leader, un maître, un "gourou". Son autorité est incontestable et il est idolâtré par les adeptes en raison de sa connaissance de la doctrine du groupement ou de ses "dons surnaturels".

Il y a absence de toute forme quelconque de concertation interne ou de processus décisionnel démocratique. Les leaders du groupe ne sont pas élus ou désignés par les adeptes.

Il existe des règles très spécifiques qu'il convient de suivre à la lettre. Une obéissance totale est exigée et la remise en question n'est pas autorisée.

3. Finances

Au début, on ne vous demandera aucune contribution financière ou alors seulement une contribution minimale. Au fur et à mesure de votre évolution au sein du groupe, les attentes financières à votre égard seront par contre de plus en plus importantes, que ce soit en vous amenant à faire des dons, à suivre des formations, des cours ou des ateliers très onéreux ou à donner du temps pour le groupe. Ces actions sont souvent présentées comme étant nécessaires pour évoluer sur le plan spirituel.

La structure financière du groupe ainsi que sa comptabilité et son administration sont rarement transparentes.

4. Rupture avec le monde

Une forte mentalité d'un "nous contre le monde" caractérise le groupe qui s'isole de la Société :

- a) en prônant la séparation systématique des adeptes avec leurs famille et amis, et en leur faisant rompre avec leur ancien mode de vie. La famille et les amis sont présentés comme des ennemis qui entravent le développement spirituel des adeptes ;
- b) en considérant le monde extérieur avec méfiance et en le présentant comme mauvais et dangereux de manière à ce que les adeptes ne se sentent plus protégés qu'au sein du groupe ;
- c) en utilisant une langue ou des termes spécifiques. Cela rend la communication avec l'extérieur de plus en plus difficile de sorte qu'il n'est progressivement plus possible d'entretenir des contacts aisés si ce n'est avec les autres membres du groupe.

5. Doctrine

Seuls les membres du groupe peuvent acquérir ces connaissances après avoir franchi différentes étapes et former ainsi une élite.

Les idées prêchées s'écartent fortement des connaissances scientifiques existantes, lesquelles sont rejetées en bloc ou expliquées de manière erronée.

Les critiques émanant du monde extérieur sont considérées comme la preuve que le groupe a raison.

6. Santé

La médecine classique est souvent remplacée par des pratiques médicales non scientifiques et dangereuses. Circonstances aggravées par le fait que les "soignants" n'ont pas la formation médicale requise.

7. Pratiques

L'adepte est censé participer à toutes sortes de rituels, de formations et d'ateliers qui, outre le fait d'être onéreux, accaparent souvent tout son temps libre.

On empêche l'adepte d'émettre des questions, des doutes, des opinions divergentes et des critiques, voire on le punit pour cela. En cas de doute ou lorsque le succès promis n'est pas au rendez-vous, c'est la faute de l'adepte lui-même : on dit qu'il n'a pas suffisamment investi ou n'a pas cru assez fort.

Le groupe s'isole en suivant des règles alimentaires spécifiques dont des excès peuvent nuire à la santé, et en adoptant un style vestimentaire distinct.

8. Conclusion

Ces critères ne sont pas toujours tous réunis en même temps. Un groupe peut être dangereux, même si toutes les caractéristiques décrites ci-avant ne sont pas présentes. Il suffit que vous constatiez la présence de certaines de ces caractéristiques dans un groupe déterminé pour vous tenir sur vos gardes. A cet égard, on parle parfois de "dérives sectaires".

De telles dérives sectaires peuvent apparaître dans d'autres groupements que les religions, les églises ou les sectes. Le plus important n'est pas de savoir comment un groupe s'appelle ou se fait appeler (religion, église, secte, nouveau mouvement religieux), mais de savoir comment il se comporte.

Lorsque vous constatez que les dérives précitées sont présentes, vous devez vous montrer critique vis-à-vis du groupement.

II. Qui peut vous aider ? Le CIAOSN et son travail

Le Centre d'Information et d'Avis sur les Organisations sectaires nuisibles (CIAOSN) a été créé par la loi du 2 juin 1998.

Il fournit des informations sur des groupements à vocation philosophique ou religieuse, au sujet desquels le public se pose des questions.

Il peut, à la demande des autorités ou de sa propre initiative, formuler avis ou recommandations sur le phénomène des organisations sectaires nuisibles. Dans ses avis et informations sur les groupements, le Centre s'exprime sur les actes, activités ou règles de conduite problématiques.

Pour le public, le Centre inventorie, analyse et synthétise des informations sur des groupements religieux. Il puise ces informations dans des publications provenant des groupements en question ou les concernant, dans des livres, des périodiques, des rapports parlementaires, des sites Internet, les médias. Les informations rassemblées par le Centre s'articulent autour de dix aspects :

(1) historique du groupement (création, développement, situation en Belgique), (2) doctrine, idéologie, conceptions, (3) positions morales spécifiques (par ex. à l'égard de la médecine traditionnelle, du nationalisme, de la sexualité, de l'homosexualité, (4) pratiques rituelles, rencontres et cours, (5) structure organisationnelle et financière, (6) programmes journaliers prescrits, (7) profil des membres, (8) méthodes de recrutement, (9) rapports avec le monde extérieur, (10) problèmes et points litigieux.

Le Centre n'offre pas de soutien psychologique, mais renvoie aux structures spécifiques d'aide. Il n'établit pas de liste de groupements dangereux. La loi le lui interdit.

Les personnes qui demandent au Centre si un groupement est une secte (dangereuse) reçoivent un résumé des informations disponibles avec indication des sources ainsi qu'une liste-contrôle qui doit les aider à se forger une opinion critique au sujet du groupement concerné.

L'objectif est de fournir aux personnes qui sollicitent le service d'étude des informations aussi objectives que possible sur lesquelles elles peuvent s'appuyer pour adopter une position critique à l'égard de groupements qui leur sont inconnus.

Si vous avez des questions ou des préoccupations au sujet d'un groupement particulier, vous pouvez prendre contact avec le Centre à l'adresse suivante :

CIAOSN
Rue Haute 139 (Boîte 19) 1000 Bruxelles
Tel.: 02/ 504.91.68 (secrétariat) - 02/ 504.91.73 (bibliothèque)
E-mail : info@ciaosn.be - Internet : www.ciaosn.be

Le Centre de documentation est ouvert tous les jours de la semaine de 9h à 17h sur rendez-vous.

Si nécessaire, nous pouvons vous orienter vers d'autres institutions : police, services sociaux, associations de terrain, etc.

III. Pour en savoir plus ...

Sectes et nouveaux mouvements religieux

Que voulons-nous en fait dire lorsque nous qualifions tel ou tel groupe de "secte" ?

La signification qui est traditionnellement et étymologiquement donnée au terme "secte" est celle d' "un groupe religieux dissident d'une plus grande religion". Ainsi, on peut dire que le christianisme était à l'origine une secte du judaïsme et que les chiites sont une secte issue de l'islam. Une religion constitue une sorte d'axe central autour duquel gravitent toutes sortes de dissidences issues de cette religion et qui sont appelées "sectes".

Dans le langage courant, et dans les médias, le terme "secte" n'a toutefois pas cette signification historique neutre. Le terme a une connotation négative : il évoque l'idée d'un "groupement religieux fanatique et dangereux qui limite la liberté de l'individu et peut représenter un danger pour l'individu, voire pour la société".

En outre, de nombreuses personnes ont tendance à qualifier de "secte" au sens négatif du terme tout nouveau groupe religieux minoritaire inconnu.

Pour lutter contre de telles généralisations non fondées, certains, sous l'influence de la sociologie, ont cherché un autre terme pour désigner ces groupes religieux minoritaires ou inconnus. Certains sociologues des religions ont introduit le terme "Nouveau Mouvement religieux" (NMR). L'avantage de cette dénomination est son caractère neutre : elle ne pose aucun jugement de valeur. Elle présente par contre comme désavantage que le caractère "nouveau" d'un tel mouvement est relatif. Ce qui est nouveau à un certain moment ne l'est plus après quelque temps. Les Témoins de Jéhovah sont apparus au 19^{ième} siècle: il s'agissait d'un nouveau mouvement à l'époque, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le bouddhisme est, par exemple, une "religion minoritaire" en Belgique alors qu'il est une religion majoritaire en Thaïlande.

L'Etat belge et le CIAOSN

L'Etat belge ne reconnaît pas de religions mais des "cultes". Les sept cultes reconnus sont les cultes catholique, protestant, anglican, orthodoxe, israélite et musulman. L'Etat belge reconnaît, avec des effets semblables, la "laïcité" ainsi qu'en 2024 le bouddhisme comme organisation philosophique non confessionnelle.

D'autres "religions" actives en Belgique, minoritaires, ne bénéficient pas de cette reconnaissance formelle. Cela ne signifie toutefois pas qu'elles n'ont pas le droit d'exister.

Ces religions minoritaires non reconnues bénéficient de la liberté de penser, de croyance et de religion. Seule une étude préalable peut mener à une qualification éventuelle de certains de ces mouvements comme sectaires.

La loi du 2 juin 1998, modifiée par la loi du 12 avril 2004, définit les "organisations sectaires nuisibles" comme étant **"tout groupement à vocation philosophique ou religieuse, ou se prétendant tel, qui, dans son organisation ou sa pratique, se livre à des activités illégales dommageables, nuit aux individus ou à la société ou porte atteinte à la dignité humaine"** (art. 2).

Cette définition est une notion intermédiaire entre celle de "secte", dans sa signification neutre, et celle d'"organisation criminelle", évidemment nuisible.

Le critère fondamental pour pouvoir parler d'"organisations sectaires nuisibles" est l'infraction à la loi ou la violation des droits de l'homme :

"Le caractère nuisible d'une organisation sectaire est examiné sur base des principes contenus dans la Constitution, les lois, décrets et ordonnances et les conventions internationales de sauvegarde des droits de l'homme ratifiées par la Belgique" (Ibid., art. 2).

IV. Conseils pratiques

Que faire si vous pensez que votre ami(e), votre enfant ou un membre de votre famille est lié à une secte dangereuse ?

- Maintenez par tous les moyens possibles le contact avec le membre de l'organisation sectaire, même s'il n'y a qu'une faible réaction de sa part.
- Recherchez des informations sur les organisations sectaires en général et sur l'organisation dont votre proche est membre. Quelles sont leur doctrine, leurs idées et leurs convictions, leurs pratiques rituelles ?
- Dans vos conversations, demandez à votre proche de parler en termes de 'je' plutôt que de 'nous'. Cela crée une distance entre lui et le groupe dont il est membre. Il est préférable que le dialogue ait lieu en l'absence d'autres membres. La rencontre doit si possible avoir lieu dans un environnement familial et familial où des souvenirs pourront être évoqués.
- Evoquez ensemble des souvenirs au sujet de certains événements, d'anciens amis. Discutez de centres d'intérêt de jadis.
- Reconnaissez sa liberté fondamentale de partir à la recherche de la spiritualité ou de l'épanouissement personnel. Revendiquez le droit de ne pas partager cette nouvelle conviction mais faites-lui comprendre que vous respectez son choix.
- Montrez de l'intérêt pour ses émotions et ses expériences. Cela montre qu'il est important pour vous qu'il soit heureux.
- Faites preuve d'un amour et d'une amitié sincères à son égard chaque fois que la possibilité se présente. Faites-lui clairement comprendre que, malgré tout ce qui a été dit, il est toujours le bienvenu à la maison.
- Essayez de comprendre votre proche. On ne quitte pas sans réfléchir son environnement familial, on ne change pas sans raison de conviction religieuse. D'où l'importance de connaître les raisons et les motivations de son départ. Que trouve-t-il dans le mouvement qu'il ne trouvait pas avant dans sa famille et parmi ses amis. Le départ est souvent lié à des incertitudes et l'adhésion à une organisation sectaire est censée apporter une réponse à la panique ressentie vis-à-vis de la vie et de l'avenir.
- Ne donnez pas d'argent, n'envoyez pas d'argent, optez plutôt pour des cadeaux personnels.
- Ne dites pas: 'tu es dans un mouvement, on te lave le cerveau'. N'exprimez aucune critique sur le mouvement en sa présence. Ouvrir la discussion au sujet de ses convictions ne fait généralement que renforcer sa croyance.
- Ne réagissez pas de manière agressive ou hostile à son égard, ne cherchez pas la confrontation.
- Consignez vos expériences (en les datant) afin de pouvoir éventuellement faire un compte rendu précis de types de comportement inhabituels ou étranges constatés chez la personne pour qui vous vous faites du souci.

CONTACTEZ – NOUS